Colladon, Jean-Antoine

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali**

Band (Jahr): **16 (1830)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VIII. Jean-Antoine COLLADON de Genève.

Monsieur Jean-Antoine Colladon était un des premiers fondateurs de la Société helvétique des sciences naturelles et faisait partie du comité qui s'est réuni en 1814 chez Mr. Gosse pour organiser cette association : dès-lors il s'y est rendu assez fréquemment et a souvent fait partie du comité qui dirige ses opérations.

Il était né à Genève en 1756 et avait suivi la carrière de la pharmacie, dans laquelle son père Louis Colladon avait déjà acquis quelque célébrité. Il aimait cet art, soit pour les services qu'il rend à la science médicale, soit par ses relations avec la chimie et la botanique. Il l'exerçait avec soin et avec distinction et se plaisait à honorer la pharmacie de ses connaissances et la manière dont il l'exerçait. Il avait fait ses études en Allemagne et surtout à Berlin, et se tenait fort au courant des travaux des chimistes et pharmacologues allemands.

Mr. Colladon a consacré une partie de son temps et de son influence pour favoriser dans Genève toutes les associations utiles : de concert avec Mrs. de Saussure et Senebier il a contribué à y fonder la Société des arts, institution importante, qui a rendu une foule de services à l'industrie genevoise. De concert avec les mêmes savans et avec Mrs. Pictet et Vaucher, il a contribué aussi à la formation de la Société de physique et d'histoire naturelle, qui est aujourd'hui la Société cantonale correspondante de la Soc. Helvétique. Dans ces diverses réunions Mr. Colladon se faisait remarquer par son zèle, son assiduité et le desir qu'il avait de répandre les connaissances utiles. Il y donnait souvent des traductions ou des extraits des mémoires scientifiques publiés en Allemagne. Il a dirigé, sous l'influence de la Société des arts, la fabrication de la gélatine des os, qui a rendu des services dans la disette de 1817.

Il a présenté plusieurs mémoires à la Société de physique; nous citerons surtout : 1.° une analyse chimique de l'Hipophae rhamnoides, qui l'a occupé longtemps et dans les baies duquel il avait cru trouver un acide particulier; 2.° une analyse d'une terre de bruyère qu'on trouve au bois de Sauva-

blin près Lausanne, terre remarquable par la faculté qu'elle a de bleuir les fleurs de l'Hortensia; 3.º la part qu'il a eue à l'analyse de la matière singulière qui a coloré en rouge les eaux du lac de Morat et qui a été décrite dans les mémoires de la Société de Genève sous le nom d'*Oscillatoria rubescens*. Mr. Colladon a toujours aimé la botanique indigène et en particulier l'étude et la culture des plantes alpines. Il en a longtemps élevé chez lui, et à l'établissement du jardin de botanique il a pris beaucoup de soin pour y introduire ses plantes favorites. Il faisait partie de l'administration de cet établissement et suppléait le directeur lorsqu'il était absent. Il portait dans toutes les relations de la vie le calme qui résulte d'une bonté parfaite, d'un amour zélé pour le bien public et d'un désintéressement complet d'amour-propre. Il avait conservé toutes ses facultés jusque dans un âge avancé; sa mort a été causée par un coup de froid qu'il a éprouvé pour avoir voulu, dans la rigueur de l'hiver dernier, assister à la cérémonie politique et religieuse du 31. décembre, dans laquelle Genève célèbre son retour à l'indépendance. Il est mort le 2 de janvier suivant. Ses qualités personnelles le faisaient chérir de tous ceux qui le connaissaient, et les regrets que sa mort a causés ont été universels. Il laisse un fils, Mr. Fréd. Colladon, qui exerce avec distinction la médecine à Paris et qui est connu dans la science par sa belle monographie du genre Cassia.

IX. Pierre-Etienne-Louis DUMONT de Genève *).

Mr. P. E. L. Dumont est né à Genève le 18. juillet 1759. Son père, issu d'une famille française très-anciennement réfugiée pour cause de religion, mourut peu d'années après la naissance de son fils; Mad. Dumont, qui était une demoiselle d'Illens, de l'une des familles les plus honorables du Canton de Vaud, resta sans aucune fortune chargée de cinq enfans en bas âge; elle montra, dans cette situation difficile,

*) Tiré de la *Notice sur la vie et les écrits de M. Dumont; par M. de Candolle.*